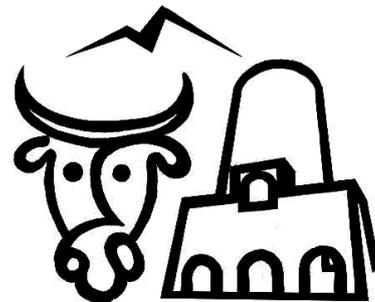


LA LETTRE DU VILLAGE



Mairie de Taurinya

N° 35 décembre 2015

Editorial

Éditorial du maire de Taurinya

Cette fin d'année qui devait être en grande partie consacrée aux préparatifs des fêtes se trouve ternie par les événements du 13 novembre à Paris.

Je ne rajouterai rien aux commentaires débats et témoignages répétés à satiété par tous les médias. Nous vivons en milieu rural loin des grandes concentrations de population avec le sentiment d'être en sécurité et pourtant nous sommes à part entière, à notre échelle, les acteurs d'une société qui a créé les conditions capables de pousser des jeunes à préférer tout perdre y compris leur propre vie plutôt que d'en être les acteurs.

Cette société outre les difficultés économiques évidentes souffre de trop d'individualisme, de relâchement dans l'éducation (l'éducation ne relevant pas que des parents ou des enseignants mais de tout un chacun) de manque d'objectifs... Or la vie en milieu rural nous permet de répondre, plus facilement que dans les grandes cités, à ce manque de solidarité, d'humanité : saisissons nous de cette chance !

L'actualité est ce qu'elle est. La vie doit continuer à Taurinya comme ailleurs avec vous tous.

Choisissons de faire en sorte qu'elle soit plus belle pour chacun d'entre nous, que nous soyons fiers de nos comportements.

C'est tout ce que je vous souhaite en cette fin d'année pour vos familles et amis, que nous passions ensemble une belle année 2016.



Redécouvrir le site minier du Salver

Il faut beaucoup de patience et d'obstination pour faire aboutir un projet.

Le nettoyage et la mise en sécurité du site du Salver commencés il y a un certain nombre d'années, avait pour objectif d'en permettre la visite, transmettre la mémoire de cette activité et des hommes qui en ont été les acteurs et d'en faciliter la compréhension.

La complexité du site, un des plus complets du massif du Canigó, est liée à la superposition de vestiges datant de périodes d'exploitations différentes.

La nécessité de mettre en place un circuit d'interprétation est apparue comme une évidence. Encore fallait-il faire appel à des gens compétents pour donner l'information la plus précise possible et l'illustrer des documents adaptés.

Ruben Molina, archiviste, chargé de mission patrimoine au Canigó Grand Site, en s'appuyant sur le conservatoire de la mémoire rassemblé par «les Amis de la route du fer » a pu ainsi diviser en deux périodes l'activité du site du Salver : avant et après la création de la D27.

La route, offrant de nouveaux moyens de transport du minerai, a fait évoluer les techniques. Autrefois transporté par attelages ou à dos d'hommes, le minerai était grillé pour le débarrasser du maximum d'impuretés et l'alléger. Le poids du minerai n'étant plus un obstacle à son transport, le grillage fut arrêté et les fours éteints. La priorité a été donnée à l'aspect humain. Chaque fois que cela a été possible nous avons agrémenté les explications techniques de témoignages de Jeannot Christofol, ancien mineur de Taurinya qui nous sert ainsi de guide.

./..

Pour la dernière information, située au dessus de l'ancienne trémie, nous avons sollicité Thierry Delory, dessinateur en résidence d'artiste à la communauté de Communes du Conflent pour réaliser un grand format tenant lieu de table d'orientation et permettant de voir le chemin de trainage transportant le minerai du site à la gare de Prades.

La Lettre du Village donne la parole aux habitants de Taurinya. Nous avons choisi de contacter les nouveaux villageois ainsi que les professionnels qui se lancent dans des entreprises ou activités dynamiques. Voici le récit de ces belles rencontres.

Une Heure avec Rénée Fourquet

Interviews par Mendy Rijcken

Renée Fourquet est la fille de Colombe Serrat et de Jean Capeille. Elle est issue d'une famille implantée à Taurinya depuis fort longtemps puisqu'on parlait des familles Flory et Serrat en l'an 1789 ! Renée possède des manuscrits de cette époque en Français, en Latin, en Catalan, trouvés dans la maison de ses grands-parents.

Son père était forgeron. Il travaillait dans la mine du Salver et possédait sa propre forge dans la cour de la maison : ferronnerie, ferrage des animaux ; il était au service de tout le village.

Renée connaît donc très bien Taurinya qu'elle arpenteait petite fille pour aller voir ses grands-parents. Sa famille s'y installât lorsqu'elle eut 8 ans. Elle y revint régulièrement plus tard pour rendre visite à sa mère, « la Colombe », puis de nos jours pour se rendre au cimetière où reposent ses parents et toute sa famille.

Elle aime en parler. Elle y vécut une jeunesse heureuse, en jeune femme élégante perchée sur de hauts talons dans les ruelles en terre du village, passant ses soirées aux « rifles » de la salle des fêtes ou au café Limeul sur la place centrale. La terrasse du café se trouvait à l'arrière du café. On y voyait le Col de Clara dépourvu d'arbres à cette époque mais entouré de vignes en terrasses sur lesquelles étaient posés quelques « orris », ou cabanes de rangement pour outils.

Les hommes jouaient à la belote, les jeunes écoutaient de la musique et dansaient grâce à un « tourne disque » plutôt défaillant. « Nous ne dansions pas la sardane », précise Renée. « Nous dansions la cobla, le paso doble, la valse ». Les familles se retrouvaient autour d'un verre... Honoré Nicoleau, père de Bernard et artiste apprécié, croquait la scène au fusain, et « c'était amusant de se reconnaître dans ses œuvres ». Renée s'est mariée dans notre petite église, toujours perchée sur ses talons !

CANIGÓ
LA MONTAGNE SACRÉE
DES CATALANS

« Entre montagne mythique et hommes de fer,
le Canigó raconte son histoire. »

SITE MINIER DU SALVER

COMMUNE DE TAURINYA

Une exploitation millénaire

L'exploitation du minerai de fer a marqué profondément les lieux de vie du massif du Canigó depuis plus de 2000 ans. De nombreux vestiges disséminés sur le paysage témoignent de cette activité métallurgique millénaire. Les mines de fer de Taurinya sont exploitées depuis l'Antiquité...

En effet, une station romaine exploite le fer d'Es Menors, du Serrat ou de La Tor entre le I^{er} siècle av. J.C. et le III^e après il est vraisemblable que ces affleurements miniers continuent à être exploités pendant le Moyen Âge.

Les gîtes miniers de Taurinya appartiennent jusqu'à la fin du XVIII^e siècle à l'abbaye de Saint-Michel-de-Cuxa, propriétaire d'un immense patrimoine métallurgique. Nationalisées après la révolution, ces mines sont attribuées en 1803 au maître de forges Raymond Fournols. Elles sont alors rassemblées dans la concession minière de Fillos-Taurinya, la plus grande du département, alimentant d'abord les forges de Montfort et Ginçta (Aude) puis les hauts-fourneaux de ea (pyrénées-orientales) et de La Nouvelle (Aude).

Des vestiges sur deux périodes

La visite permet de découvrir les vestiges de deux périodes d'exploitation du Salver, entre la fin du XIX^e et le XX^e siècles. Les aménagements réalisés par la Société anonyme de mines de Fillos à partir de 1879 témoignent d'un développement remarquable du site. Après cette période de grande activité, l'exploitation est fermée en 1928 et le personnel transféré au secteur de Trilhas. Ce n'est qu'en 1955 que l'exploitation est reprise, suite à des travaux de prospection entamés en 1952 par la Société Desnain-Anin. Cette deuxième période d'exploitation comporte un réaménagement complet du site minier. Les travaux se poursuivent jusqu'en 1962, date de l'arrêt définitif de toute activité minière à Taurinya.

Plan du site du Salver - T. Delory ©, 2015.

Laissez-vous guider par un ancien mineur, Jeannot Christophol

Jeannot Christophol (1919-2007), ancien paysan-mineur Taurinyais au fil de ses témoignages très vivaces de son travail à la mine. Jeannot partagera avec vous son vécu sur ce site emblématique d'une période déterminément révolue.

Jeannot Christophol - R. Part © 1998. Canigó Gran Sita.

Englis translation
Traducció catalana

les panneaux d'interprétation seront des repères précieux pour tous les visiteurs

Un travail sur les itinéraires miniers est également entrepris par la commission patrimoine de la Communauté de communes à partir de ce thème du transport. Taurinya aura été une fois de plus l'initiateur d'un projet de territoire. ■

Le soir les habitants se retrouvaient dehors : les « petits bancs en pierre des ruelles » réunissaient à la fraîche des familles entières. L'un d'entre eux dans la « carrer del Baus » est constitué d'une pierre de meule issue du moulin à grains encore visible en bas de la rivière. On blaguait, on se racontait les derniers potins, on admirait les nouveaux nés, on pleurait les morts. Les hommes jouaient à la pétanque, les femmes tricotaient ou faisaient de la dentelle.

Dans la journée femmes et enfants se retrouvaient autour des lavoirs, surtout le lundi. Un bac pour savonner, un autre pour rincer et beaucoup de cris, rires et éclaboussures.

Taurinya était alors bien différent : les rues étaient en terre, le bétail s'y promenait en liberté et se désaltérait dans des abreuvoirs publics. Les animaux étaient le soir attachés à des anneaux en fer encore visibles dans nos ruelles. Chacun cultivait son lopin, ses fruits et légumes, ses vignes pour le vin fermenté et l'alcool distillé à domicile, son cochon, ses lapins, ses poules. L'épicerie était au cœur du village (actuelle place de la République) et nous y achetions les produits de première nécessité.

L'eau était potable dans les maisons. Elle était gratuite et provenait de la source. Pas de tout à l'égout cependant. Notre famille avait une fosse septique et donc des WC et un système d'épuration mais beaucoup faisaient leurs besoins dans un seau déversé dans la falaise del Baus !

Nous n'avions pas de pharmacie et les voyages à Prades étaient rares. Nous utilisions l'argile du Roc Rouge, des plantes médicinales et des remèdes anciens transmis par nos ancêtres : bocal avec alcool et feuilles de lys pour soigner plaies et infections, pâte composée de farine et miel pour les furoncles, peau de lapin inversée sur des contusions ou essence de sucre sur braises pour les blessures.

« Nous n'étions pas plus malades qu'aujourd'hui », affirme Renée, « nous avions même moins de rhumes ou d'angines alors que les hivers étaient très rudes ».

L'interview touche à sa fin. Il nous reste cependant tant à découvrir ! Merci Renée pour ce beau moment et ce témoignage si riche. ■

Un village à vivre

par Ghislaine Hudson

On trouve encore à Taurinya de nombreux lieux et réalisations de cette époque. Certains d'entre nous les ont connus et des voix familières résonnent encore dans nos oreilles lorsque nous parcourons nos rues. Jeannot, Honoré, Firmin, Jeannette, Mimi, Gaston, Pierrot, Chouchou, Colombe, Jean et autres « pères et mères fondateurs » de notre village ainsi que les municipalités successives nous chuchotent de ne pas oublier leurs empreintes.

Ils sont témoins de la société de nos ancêtres, celle qui nous manque lorsque nous nous trouvons bien seuls, le soir, devant nos écrans.

Le récit de Renée, comme celui des personnes de sa génération, est précieux. Il parle « *d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître...* ». Il ne l'idéalise pas ; la vie était dure dans nos montagnes et l'on pouvait se sentir confiné dans un environnement pas toujours choisi. Mais il évoque une vie conviviale et solidaire dont les marqueurs sont toujours présents au village.. Ils ne demandent qu'à revivre. Et si nous le faisons ?... Chiche ?

*Lors de notre édition de juillet dernier, nous avons recueilli dans ces colonnes le témoignage de **Patrick Sorbier**. Ce mois-ci Patrick nous a quittés victime d'un accident de la circulation ; nous avons une pensée pour lui qui connaissait bien Taurinya, qui aimait ce territoire accroché au flan du Canigo qu'il avait souvent parcouru et dont il connaissait bien l'histoire. Nous avons également une pensée pour sa famille. ■*

Fleurissons notre village

A la demande de plusieurs habitants, un certain nombre d'espaces bâtis, laissés vides au moment de la disparition des conteneurs à ordures ménagères vont être transformés en jardinières.

Ces personnes se sont proposées pour les entretenir et nous les en remercions.

Dans cette dynamique que ceux qui souhaitent faire de même nous contactent. La commune peut installer des jardinières et les garnir, si quelques bonnes volontés veillent à l'entretien et à l'arrosage. Un village fleuri est tellement plus agréable. ■

Un Noël d'Antan de plus à l'actif de Taurinyamuse.

par Ghislaine Hudson

Dimanche 6 décembre 2015, le village est retourné quelques décennies en arrière. Il a revêtu ses plus beaux atours sous un soleil radieux. Des habitants revêtus de costumes traditionnels croisaient des touristes et visiteurs. L'Ollada parfumait les ruelles du village ainsi que l'odeur sucrée des Bougnettes. On y admirait une salle de classe et une boulangerie du début du siècle. L'épicerie était décorée et accueillante. L'église rassembla un public conquis par un Pessebre traditionnel et chaleureux. Le vin chaud et le muscat coulaient à flots. 40 exposants s'étalaient dans nos rues et chacun pouvait acheter de quoi décorer son sapin ou déposer à son pied le cadeau de ses rêves.

Les enfants avaient leur espace : des jeux gonflables, un manège et même un petit zoo où l'on pouvait nourrir les animaux. Ils furent nombreux à profiter de ces jeux gratuits (car offerts par Taurinyamuse) tandis que leurs parents achetaient en salle des fêtes les réalisations des écoliers et de leurs maîtresses. Le Père Noël, l'Ours, le Géant, le curé et le maire en costumes traditionnels défilaient dans nos rues pour le plus grand bonheur des petits et grands. Nous avons vécu un beau moment ensemble.

On peut se demander comment juger si une fête est réussie. L'important est certes le public, la qualité des exposants, l'humeur des participants, le bilan financier et autres critères objectifs.

Mais le plus important reste l'élan des « forces vives » du village pour réussir cet événement. Environ 35 personnes se sont mobilisées, les associations, telles que Taurinyamuse (à l'origine de l'événement), mais aussi la Perrucherie qui décora les arbres de Noël, l'église, l'école, la salle des fêtes. Chacun des participants a pu contribuer à sa manière en prêtant ses locaux, ses meubles, ses bras, ses talents.

Longue vie à cet « Esprit de Noël » qui nous a animés le 6 décembre 2015 et que Noël 2016 rassemble toujours plus de villageois enthousiastes. ■

Nos prochains Rendez-vous avec vous

1 Comme chaque année le Conseil municipal présentera ses vœux à la population et accueillera les nouveaux habitants. Cette rencontre traditionnelle se déroulera autour de la galette des rois et d'un verre de l'amitié.

**Vœux du Maire
samedi 9 janvier à 17h30
la salle des fêtes de Taurinya**

2 Comme chaque début d'année, le conseil Municipal abordera l'actualité de ces 6 derniers mois. Les actions dans le village mais aussi les lois qui changent notre vie et le rôle des diverses collectivités sur notre commune. Un état des finances et tous les sujets que vous souhaitez aborder, puisque notre objectif est de vous écouter et de répondre à vos questions.

**réunion publique
Samedi 6 Février 2016
salle des fêtes de Taurinya .**

www.taurinya.fr

Un nouveau site internet est né !

Certains d'entre vous l'ont, peut-être, déjà visité. Il est tout nouveau, tout beau. Il est à votre service et espère mieux vous informer. Plus de 60 clics par jour illustrent déjà son succès ! En page d'accueil vous trouverez les actualités récentes. A droite de la page les réunions ou événements à venir. Les onglets en haut de page vous permettent de trouver les informations utiles à votre vie au village : les travaux récents, les démarches administratives, les compte rendus de conseils municipaux ou réunions, le fonctionnement de l'école, l'offre du village en restauration, gîtes et commerce, la liste des entreprises de Taurinya, de délicieuses recettes d'ici ou d'ailleurs etc..

Ce site s'adresse aussi aux visiteurs et habitants potentiels. Il fait la promotion de nos richesses, talents et entreprises. Mais il est surtout un trait d'union entre les habitants et nous vous invitons à laisser votre mail sur la page d'accueil.

Pour une communication efficace et rapide : à vos clics, et à vos idées pour l'améliorer ! ■

Les collectivités à l'œuvre à Taurinya

L'eau des Cortalets et de la Fount de la perdrix



Le refuge des Cortalets sis sur la commune de Taurinya est alimenté en eau par un captage à la Fount de la Perdrix.

Cet été, à plusieurs reprises, le refuge complet s'est retrouvé sans eau potable, une main

malveillante ou mal informée ayant débranché le captage pour se désaltérer. Cet incident a mis en évidence la vulnérabilité de l'alimentation en eau du refuge. Le Syndicat Canigó grand site a programmé l'enfouissement de la canalisation et la création sur le chemin du Pic d'un robinet pour les randonneurs. Ces travaux réalisés devraient mettre les Cortalets et son gérant Thomas Dulac à l'abri de ce genre d'incident. ■

Colloque régional de la pierre sèche

Les 7, 8 et 9 Avril 2016 se dérouleront à Taurinya les journées Catalanes de la Pierre sèche autour des enjeux politiques de celle-ci et du développement durable des territoires.



Pourquoi choisir la Pierre sèche ? Patrimoine pittoresque, reconnaissance des avantages techniques de ces maçonneries, système constructif non industrialisable autant de réponses débattues... Bilans, perspectives,

professionnalisation et formation de la filière.

La Pierre sèche dans les Pyrénées Catalanes c'est un paysage, une économie, un patrimoine. C'est un outil de développement local.

Durant le Colloque Visite du Cortal du Clôt d'en Baladre avec Florian Cousseau docteur archéologue auteur d'une thèse sur le bâti en bâti en encorbellement.

A cette occasion en partenariat avec le PNR, le Syndicat mixte Canigó grand site, la fédération des métiers de la Pierre sèche et la commune de Taurinya s'associent pour restaurer le cortal dont l'entrée est très endommagée. ■

La Communauté de Communes travaille pour vous

Lionel Courmont



Piste DFCI de Feixan

Pour la 2^{ème} fois depuis sa création la CCCC a remis en état la piste de lutte contre l'incendie (DFCI) de Feixan, reliant Taurinya à Clara. Les premiers travaux très importants avaient profilé la piste afin de recréer les revers d'eau indispensables à sa bonne conservation. Les derniers travaux ont permis de combler les ornières naissantes et de nettoyer les bas côtés. ■

Les Balcons de Taurinya

Classé d'intérêt communautaire et faisant partie du schéma départemental des itinéraires de randonnées, ce sentier attire de nombreux randonneurs leur permettant de découvrir le patrimoine minier du Salver, roman de la tour de Corts et de l'abbaye de St Michel de Cuixá. Le sentier a été nettoyé et des aménagements ont été réalisés pour améliorer le confort des randonneurs par le chantier d'insertion l'AICO. ■

Un office de tourisme intercommunal

Au 1^{er} janvier 2016 l'office de tourisme deviendra intercommunal. Un seul office pour les 47 communes de la CCCC avec des antennes dans les villages qui avaient un petit office (Vernet, Molitg, Villefranche...). Le tourisme autour du patrimoine de la culture et de l'environnement est un facteur de développement économique important sur notre territoire dépourvu d'industrie et mérite un outil de qualité. Avec un Canigó Grand site de France, un Parc Naturel, des réserves, un site UNESCO, 5 « Plus beaux villages de France » des festivals de renommée internationale, des stations thermales, le Conflent doit se doter dans les 2 ans qui viennent d'un Office de Tourisme 1^{ère} catégorie.

Cette ambition ne se fera pas sans moyens, que ce soit au niveau des équipements ou du personnel, et ces moyens, ce sont les bénéficiaires qui doivent nous les donner.

Nous allons donc nous doter dès janvier 2016 d'une taxe de séjour payée par les résidents et reversée par les hébergeurs à la Communauté de Communes qui l'utilisera au financement de son Office.

Deux méthodes possibles :

- La taxe payée et déclarée par chaque hébergeur, difficile à récolter partout où elle est appliquée, les hébergeurs « recevant essentiellement leur famille... ».
- La seconde solution est une taxe forfaitaire, les hébergeurs facturent 0,50€ par nuit et par personne et versent un forfait calculé sur la base d'environ 2 mois de location. Plus facile à contrôler c'est celle qui a été retenue et entrera donc en application dès janvier 2016. ■

Une Médiathèque gratuite pour tous

La commission Culture que j'ai le plaisir de présider travaille depuis un certain temps à la mise en réseau de l'ensemble des bibliothèques de village et de la Médiathèque intercommunale permettant à tous les usagers d'avoir accès au fonds de celle-ci.

L'obstacle majeur à la mise en place de ce projet était le montant de l'adhésion (fort raisonnable) de 12€ par an divisant les communes et ne permettant pas d'apporter à tous le même service. Nous avons donc choisi la gratuité, qui dès janvier 2016 qui nous permettra d'étendre la couverture territoriale de la Médiathèque à tout le Conflent. ■

Le PLUI - Plan local d'urbanisme intercommunal

Un projet de Plan local d'urbanisme intercommunal va peut être voir le jour au sein de la CCCC. Une première série de réunions a eu lieu pour expliquer le cadre légal de cette démarche nouvelle qui va régir l'usage et le droit du sol dans les prochaines années. La Loi ALUR met en place de nouvelles obligations pour les communes. En effet il faut prendre en compte :

- la revalorisation des centres bourgs ; densifier l'habitat dans les zones urbanisables et empêcher l'étalement urbain ;
- la sauvegarde des espaces agricoles et naturels ;
- la mise en adéquation avec la charte du PNR.

La compétence urbanisme sera sûrement une des prochaines compétences supportées par la CCCC. ■

Ø Phyto

projet porté par la SMBVT, le CD 66 et la CCCC

La loi Labbé «visant à mieux encadrer l'utilisation des produits phytosanitaires sur le territoire national» est parue au Journal officiel du 8 février 2014. Le texte a été adopté sans modification par l'Assemblée nationale, consécutivement à une proposition de loi du sénateur écologiste Joël Labbé. Il vient interdire sous certaines conditions l'utilisation de produits phytosanitaires par les personnes publiques (Etat, régions, communes, départements, groupements et établissements publics) et les particuliers.

La CCCC vient de répondre à un appel à projet pour une démarche zéro produit phytosanitaire dans la gestion des espaces publics. Le but est de proscrire l'utilisation du désherbant ou des engrais chimiques de la gestion des espaces verts et des voiries. Cet appel à projet proposé par le Conseil départemental vient aider financièrement les communes à se mettre à niveau des nouvelles lois qui entreront en vigueur en fin 2016 et qui interdiront définitivement l'usage de ces produits nocifs pour les gens qui les utilisent, dans l'eau et l'environnement. En effet, un gramme de désherbant déposé sur une surface imperméable (bitume) pollue 10 000 m³ d'eau de la Littera lors de son lessivage par les pluies. Taurinya fait donc partie des communes qui intègre ce projet car depuis quelques années nous n'utilisons plus de désherbant dans les rues. Ce programme du CD 66 permettra entre autres de financer des matériels alternatifs et de valoriser l'image d'une commune sans phytocide. ■

La loi Labbé interdit aussi l'utilisation de désherbant chez autrui et sur l'espace publique.

Commission environnement de la CCCC

• **Projet d'Agenda 21 de la CCCC**

Un beau projet tué dans l'œuf faute d'un président de commission moteur sur le sujet et d'une volonté commune d'avancer.

• **Défense des Forêts Contre les Incendies**

• **Les fortes pluies de novembre** ont attaquée sérieusement certaines pistes. l'entretien devra être

repris cette année suivant les résultats des demandes d'aides. Des opérations de débroussaillage doivent avoir lieu sur la piste allant vers Sirach.

- Un projet de **coupure stratégique de combustible** entre la crête de Taurinya et de Clara est à l'étude, son issue dépendra des aides mobilisables sur ce dossier.
- Mise en place au sein de la CCCC d'une nouvelle commission qui doit gérer **l'agriculture et les énergies renouvelables**.
- La première réunion a permis de faire un état des lieux du Conflent en termes d'activités agricoles. Le territoire déjà très agricole présente une **forte dynamique avec plus de 17 projets d'installations** de jeunes agriculteurs recensés.
- Juste un chiffre donné par la chambre d'agriculture à avoir en tête en terme d'activité, **un hectare de verger égal un emploi à l'année.** ■

La vie au village

Travaux dans le village

Les employés communaux comme toujours, ont travaillé à la propreté du village mais au-delà de ça, ils ont remis en état les abords de la Tour de Corts et nettoyé le lit du Val Panera pour éviter tout problème d'embâcles en cas de fortes pluies cet hiver. Ils ont également aménagé le local construit il y a deux ans en éco construction qui servira à l'archivage des dessins des enfants et d'autres activités. Ce local n'avait jamais été terminé. Les employés ont réalisé un chape peint pour le sol et le local a été équipé d'électricité et de chauffage. ■

Frelons asiatiques

De nombreuses personnes nous ont interpellés sur le nombre croissant de nids de frelons asiatiques à et autour de Taurinya. Au-delà des piqûres peu agréables (mais l'insecte n'attaque pas), c'est l'équilibre de la planète qui est mis en jeu par la disparition des abeilles. La commune est intervenue pour détruire 3 nids.

Les pompiers n'agissant qu'en cas de risque immédiat pour la population et à condition que le nid soit accessible, il faut faire appel à des entreprises : coût de l'opération entre 120€ et 180€.

Si nous souhaitons être très efficaces, le problème ne peut être résolu par les mairies seules. Les propriétaires des parcelles sont les premiers responsables (l'Abbaye de Saint-Michel a récemment fait détruire un nid). La chambre d'agriculture doit aussi prendre ses responsabilités pour aider les apiculteurs. La communauté de communes du Conflent Canigó est en train de se pencher sur le sujet pour définir son rôle, une action du Département n'est pas non plus à écarter. Il n'y a qu'une gestion globale et partagée qui peut résoudre (en totalité ou en partie) cette crise. ■

Etat civil

NAISSANCE

Le village s'est enrichi des naissances de :

- Elyan Bonaque, né le 8 juillet 2015 de Milena Gelusseau et de Gwenaël Bonaque
 - Naïl Boutolleau né le 20 juillet 2015, fils de Lisa Signorotti et de Yann Boutolleau,
 - Louise Aymerich née le 25 juillet, fille de Elodie Morel et François Aymerich,
 - Léo Lachmann né le 11 novembre 2015 de Pascale Estela et de Christophe Lachmann,
- ILs ont tous un lien étroit avec l'école ou la municipalité ; nous leur souhaitons la bienvenue et félicitons leurs parents.

DÉCÈS

Nous déplorons les décès de Patrick Sorbier, incinéré le 19 décembre à Perpignan, ceux d'Élise Call et Georges Parent décédés respectivement le 15 décembre et le 18 décembre 2015.

MARIAGES

Nous présentons tous nos vœux de bonheur à :

- Thomas Canamasas et Laura Chanterie mariés le 1^{er} août 2015
- Jean-Claude Lipnick et Stéphanie Faure mariés le 23 septembre dernier.



« Avis de recherche » pour fêtes de village.

Oui nous ferons la fête !

Plus encore que par le passé nous avons besoin de nous retrouver, de rire, chanter, boire et manger, de partager nos émotions avec habitants, amis, touristes. On ne peut concevoir un village sans comité des fêtes, sans animations locales. Le nôtre a dans son ADN une longue tradition festive. Elle doit se poursuivre.

Noël d'Antan 2015 particulièrement réussi.

Réussi car de nombreux enfants ont apprécié les animations nouvelles et gratuites, offertes par Taurinyamuse comme chaque année. Réussi car environ 30 personnes ont travaillé plusieurs jours d'arrache pieds pour créer une ambiance festive, accueillir exposants et public, réaliser affiches et communiqués, contacter les exposants, chercher jeux et idées nouvelles, confectionner les bougnettes et l'Ouiade, disposer les meubles prêtés par les habitants, décorer les arbres de Noël (œuvre de L'association La Perrucherie cette année). Noël d'Antan est une petite entreprise solidaire à laquelle participent joyeusement de nombreuses personnes, au bénéfice des enfants et du village.

Taurinyamuse a besoin de forces vives.

Depuis 10 ans il a été proposé plus d'une manifestation par mois. L'équipe en place a besoin de relais. Certains de ses membres souhaitent un peu de repos. C'est le moment de chercher de nouvelles idées, de nouveaux projets et pour cela il faut de nouvelles bonnes volontés pour aider et pourquoi ne pas prendre le relais par la suite ? Du comité des fêtes à Taurinyamuse en passant par le foyer laïque, c'est toujours ainsi que s'est transmise l'animation du village depuis des générations.

Que tous ceux qui ont envie que ça continue rejoignent les membres de Taurinyamuse et participent à son assemblée générale

**le vendredi 22 janvier à 18h
à la salle des fêtes.**

Pour retrouver les informations de Taurinya sur votre mobile, vous devrez scanner avec une application appropriée le code ci-dessous ou consulter sur internet :

<http://www.taurinya.fr>

